

Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

Kedochim

• 1195

Lumières de Chabbat



Horaires pour Paris

Allumage des bougies:
21H01

Sortie du Chabbat:
22H18

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hador Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter et de son fils le Rav Tsvi Dovber Hacoheh Pachter.

Le'haim

« Au dessus directement ! »

Telle une armée, le Rabbi marchait en tête et les 'Hassidim le suivaient, formant une colonne impressionnante. Le jour de Roch Hachana, selon la coutume, on se rend à un point d'eau pour la prière de « Tachli'h » (où on se « débarrasse » de ses fautes). Alors qu'aujourd'hui un petit bassin avec des poissons se trouve dans la cour du « 770 », dans les années cinquante (du calendrier civil) le Rabbi se rendait pour cette cérémonie au Jardin Botanique de Brooklyn, à environ quinze minutes de marche de la grande synagogue.

En cette année 5717 (1956), le jour de Roch Hachana, il pleuvait des cordes, ce qui ne perturba en rien le Rabbi et les 'Hassidim. Bien évidemment, avec de telles conditions météorologiques, le jardin était fermé. Ce qui se produisit alors marqua profondément tous les esprits : le Rabbi entreprit instantanément d'escalader le portail, haut de plus de deux mètres, suivit par tous les 'Hassidim ! **Une leçon essentielle venait de nous être donnée...**

Cette semaine, le 2 Iyar, nous avons célébré l'anniversaire du 4ème Rabbi de Loubavitch, le Rabbi Maharach (Rabbi Chmouel). Celui-ci disait : « Lorsqu'un obstacle se dresse sur le chemin, le monde a tendance en premier lieu à passer en dessous et si ceci s'avère impossible, alors on passe par-dessus, moi, dit-il, je préconise de passer directement au dessus (« Lé'hate'hila Aribber » en Yiddish).

Il arrive à chacun, selon les plans du Créateur, de rencontrer des obstacles, que se soit dans la vie en général ou dans le Service Divin en particulier. L'attitude souvent adoptée alors, consiste à contourner la difficulté en essayant de se faufiler et de passer « au dessous ». Le Rabbi Maharach nous invite à un comportement totalement différent; « passer d'emblée par-dessus l'obstacle » préconise-t-il, l'ignorer et ainsi s'élever par-delà nos limites !

En effet, si celles-ci existent, c'est justement pour nous permettre de développer des aptitudes qui nous ont été données par Hachem. Ainsi pouvons-nous accomplir notre mission d'éclairer ce bas-monde et plus encore, transformer l'obscurité et l'opposition en lumière. Ce dicton n'était pas si connu à l'époque, et c'est le Rabbi précédent, Rabbi Yossef Its'hak, qui le répéta souvent et l'appliqua à travers toute son action. Lui, qui dut surmonter tant d'obstacles et de barrières pour guider le Peuple Juif sous le régime Bolchevique, lui, qui fut emprisonné et risqua même sa vie pour cela... Finalement, ce courage et cette détermination portèrent leurs fruits et le Judaïsme finit par sortir la tête haute de cette terrible période.

Mais plus encore, c'est le Rabbi Chlita MHM qui en fit le leitmotiv et le principe fondateur de toute son œuvre. « **Lé'hate'hila Aribber** », ces deux mots peuvent à eux seuls condenser la devise de notre génération.

« Lé'hate'hila Aribber » est d'ailleurs le nom d'un des Nigounim (chants 'Hassidiques) favoris du Rabbi et qui est également connu et chanté par tous les 'Hassidim dans le monde entier. Et cette mélodie a une histoire particulière, que voici :

Le très grand Maître et Kabbaliste Rabbi Imanouel 'Haï Ricchi (né à Ferrera en Italie au 17ème siècle), réputé pour ses nombreux ouvrages dont le célèbre « Michnat 'Hassidim », connut une vie pleine d'épreuves et de « Méssirout Nefech » (don de soi). Il composa un Nigoun qui traduisait sa démarche de « passer au-dessus » des obstacles. Il écrivit les notes de cette mélodie sur la dernière page de l'un de ses livres. Lorsque cet ouvrage parvint



chez le Rabbi Maharach, il demanda à un compositeur de traduire ce chant, car entre temps les notes de musique avaient changé. Après avoir apporté quelques modifications, il en fit un de ses chants préférés: le fameux Nigoun « **Lé'hate'hila Aribber** » qui exprime parfaitement ce concept. Souvent, lorsque le Rabbi Chlita le chante, il revient dix fois (!) sur le passage qui constitue le cœur de cette mélodie.

Ce dicton devint l'un des fondamentaux de toute l'action du Rabbi, et il est à la base de l'œuvre des Chlou'him (émissaires) par qui le Rabbi a transformé le monde. A chaque difficulté qui se dressent sur leur chemin, ils appliquent ce

principe et ceux-ci connaissent ensuite la voie du succès; « Lé'hate'hila Aribber ! » ou l'expression de la plus pure confiance en D-ieu. Combien de réalisations ont pu voir le jour malgré les difficultés, combien d'écoles, Synagogues et Batei 'Habad ont été édifiés alors que les financements étaient loin d'être bouclés !

Combien de Juifs se sont rapprochés du Judaïsme et du Rabbi malgré un environnement qui paraissait parfois hostile, uniquement en surmontant et en faisant fi des barrières.

Ne faire aucune contorsion, aucun compromis en « affirmant sa foi totale en D-ieu et en Moché Son serviteur », voilà comment deux mots peuvent influencer plus qu'une révolution.

Après la fête de Pessa'h (sortie d'Egypte) et alors que nous nous préparons au don de la Torah, vient le 2 Iyar (anniversaire du Rabbi Maharach) pour nous enseigner ce concept fondamental.

Alors que nous sommes en route vers la Guéoula, rappelons-nous l'annonce prophétique du Rabbi (selon ses propres paroles) sur l'imminence de celle-ci. Etudions les derniers discours (à ce jour) du Rabbi nous annonçant que Machia'h s'est déjà dévoilé et qu'il ne reste que son acceptation par le peuple, propos tenus toute au long de l'année 5751/52 (1991/92). L'attitude de « Lé'hate'hila Aribber - Directement au-dessus » nous permet de constater que le monde est prêt à entendre ce message, il n'attend que la révélation Divine sur terre.

Extrait de l'éditorial du Rav Berl ע"ה, le Courrier de la Guéoula #1113

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

S'abstenir de ce qui est permis?

La période actuelle, occupée par le mois d'Iyar et par le compte du Omer, est également considérée comme un moment positif, consacré à l'amélioration et au progrès moral.

C'est ainsi que le mot Iyar (en Hébreu) est mentionné dans divers ouvrages comme étant composé des initiales de trois mots: Alef pour le mot Ani (Je), deux fois Youd pour figurer le Tétragramme Divin, et Rech pour Rofe'ha (te guéris).

Ce mois est donc propice à la guérison. En effet il y a plusieurs façons de définir la guérison, et celle qui caractérise le mois d'Iyar exprime une guérison venant de D-ieu, donc parfaite à tous points de vue. C'est de cela que le verset parle à propos de la sortie d'Egypte: "Toute la maladie dont j'ai accablée l'Egypte, Je ne la mettrai pas sur toi, car Je suis l'E-ternel qui te guéris".

Cela sous-entend que D-ieu empêche à priori la maladie de frapper l'être humain plutôt que de le guérir après coup.

Déraciner la maladie à priori

L'innovation apportée par la guérison Divine ne consiste donc pas en le fait que l'affection n'atteint pas l'homme, mais également en ce que même une conduite irresponsable de sa part, qui aurait pu être la cause de maladie, ne génère pas une telle conséquence. Ce qui est absolument différent de ce qu'un médecin humain est capable de faire. Certes, même dans ce cas, la guérison vient de D-ieu. Selon ce que nos Sages expliquent sur le verset disant "il guérira": c'est D-ieu qui donne au médecin la faculté de guérir. Mais cette faculté n'opère que sur l'avenir, après que l'affection ait apparu. Alors que la guérison Divine déracine à priori l'affection, de telle sorte que jamais aucun symptôme n'apparaisse et laisse une trace dans l'organisme.

Et, puisque le mot "Iyar" porte en lui la promesse de cette guérison Divine, on en déduira que ce mois est apte à procurer une guérison de ce type.

Béni par le mois de Nissan

L'une des causes de cette vertu particulière réside dans le fait que ce mois fait suite au mois de Nissan, et qu'il est béni par celui-ci (le dernier Chabbat du mois, une bénédiction est donnée au mois suivant).

En effet, le mois de Nissan est connu pour être celui de la Délivrance, une délivrance miraculeuse comme celle qui s'instaura lors de l'exil d'Egypte, au sein de prodiges et de

merveilles dépassant les limites naturelles, contrairement à celle de Pourim, en Adar, où le miracle s'était habillé dans les lois naturelles.

Ce caractère apparaît dans le nom même du mois, puisque le mot Nissan vient étymologiquement de "Ness" (miracle) et qu'il comporte même un Noun supplémentaire, accentuant ce caractère miraculeux (miracles de miracles): la révélation de D-ieu Lui-Même!

Et c'est ce qui explique que ce miracle ne se soit pas contenu dans les lois naturelles.

Le message sous-jacent dans la juxtaposition des mois de Nissan et d'Iyar est que le premier influe sur le second pour que la guérison, implicite dans ce dernier soit l'œuvre directe de D-ieu, en une guérison supérieure aux lois de la nature. Ainsi, la maladie disparaîtra (même si elle était apparue effectivement entre temps) comme si elle n'avait jamais existé.

la vraie liberté

Ce principe ne s'applique pas seulement aux maladies - et à leur guérison - corporelles, mais également à celles qui concernent l'âme. On peut même affirmer que cette faculté de guérir détenue par le mois d'Iyar s'applique principalement à l'âme, et que la guérison physique n'en est que le corollaire, la juxtaposition des mois de Nissan et d'Iyar s'explique en effet particulièrement bien sur le plan spirituel. Car la Délivrance dont bénéficièrent les Enfants d'Israël ne fut pas que physique, mais représentait surtout leur sauvetage des "quarante-neuf paliers de la Touma", dont l'E-ternel les tira par une révélation de Son Essence infinie.

Et c'est cette faculté-là que reçoit le mois d'Iyar, malgré le fait que la nature revient à sa puissance première (après le passage du miracle), et qu'il faille des forces spéciales pour surmonter les pièges présentés par la penchant au mal, forces conférées entre autres par l'étude des "Pirkei-Avot". Mais Nissan lui confère une influence particulière, qui permet à chacun de se dépasser et de surmonter toutes ces perturbations, jusqu'à atteindre la vraie liberté que procure la puissance de l'âme.

Au point d'atteindre la liberté totale et absolue que donne la Délivrance complète et définitive, sous la conduite de notre Machia'h, dans le présent le plus Immédiat!

(Si'ha du Chabbat Chémini 5747)

#DYAR MAL'HOUT

Bien que le sujet de la Délivrance soit particulièrement accentué dans notre époque, nous pouvons nous interroger sur le fait que Machia'h tarde tant à venir.

C'est réellement incompréhensible !

À cela, s'ajoute un étonnement supplémentaire : nombreuses sont les personnes, parmi le peuple juif, qui se rassemblent pour demander la Guéoula, dans ces temps qui sont propices, mais qui pourtant n'expriment pas clairement leur désir de voir venir le Machia'h immédiatement. Ils envisagent même la possibilité qu'il ne vienne pas ce soir, ni demain, ni après-demain, que D-ieu nous en préserve!

Quand bien même on crie "Ad Mataï - (jusqu'à quand- durera cet exil?)" , cette déclaration est souvent exprimée simplement parce qu'on nous a dit de le faire. Si nous ressentions réellement ces mots, si nous demandions sincèrement la Délivrance, nous l'aurions sûrement obtenue depuis longtemps.

28 Nissan 5751

Que puis-je faire de plus pour susciter chez les enfants d'Israël un désir profond de voir venir le Machia'h?

Tout ce que j'ai fait jusqu'à présent semble vain. La preuve en est que nous sommes toujours en exil, et pire encore, dans un exil spirituel concernant le service de D-ieu.

La seule option qui me reste est de vous confier cette mission : faites tout ce qui est en votre pouvoir pour faire venir concrètement Machia'h Tsidkénou- notre Juste Machia'h !

Que ce soit la volonté d'Hachem qu'il y ait dix Juifs qui s'obstinent à convaincre le Tout-Puissant. Ils y parviendront certainement, car il est dit: "Vous êtes un peuple à la nuque raide (selon un sens positif, c'est pourquoi) Tu pardonneras nos fautes et nos transgressions".

Ainsi, nous obtiendrons immédiatement la Délivrance véritable et complète !

« Faites tout votre possible ! »

Lors d'un Farbreguen (réunion 'Hassidique) un Machpiya (guide spirituel) questionna l'assistance : « lorsqu'un patient doit subir une intervention chirurgicale, pourquoi sa première question concerne-t-elle l'identité du chirurgien et ses compétences, alors qu'en montant dans un avion, nul ne se s'interroge sur l'identité du pilote et son expérience ? Pourtant dans les deux cas, nous remettons notre vie entre les mains de quelqu'un ! ». Personne ne sut quoi répondre...

Il expliqua alors, que si l'opération s'était déroulée dans le cadre prévu des risques encourus mais qu'elle avait échoué ou que l'issue avait été fatale pour le patient, le chirurgien lui même ne serait que peu ou pas impacté par cet échec. Sa vie continuerait peu ou prou de la même façon... Ainsi c'est au malade qu'il revenait de jauger les compétences et la renommée du chirurgien, car il en payerait seul les conséquences. En revanche lorsqu' on monte à bord d'un avion, notre inquiétude est moindre, car le pilote est avec nous dans l'avion, sa propre vie étant également et complètement engagée !

Ce Machpiya souhaitait, par cet exemple, expliquer ce que disent nos maîtres : « Tous les Juifs sont garants les uns des autres ». Si l'un d'entre nous venait à manquer de quoi que ce soit, tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel, il est de notre devoir de combler ce besoin et ce par tous les moyens mis à notre disposition par le Créateur. Nous devons ressentir le manque chez autrui comme le nôtre propre. **Nous sommes tous « dans le même avion ».**

Cette idée peut aussi nous éclairer dans l'étude de la Si'ha que le Rabbi prononça le 28 Nissan 5751 (1991).

Le Rabbi commença par retracer la liste de tous les miracles vécus en cette première partie de l'année 5751, essentiellement lors de la « guerre du Golfe » où le peuple Juif et l'humanité dans son ensemble furent témoins de la protection Divine dont a bénéficié la terre d'Israël et qui correspond à ce qui était annoncé des milliers d'années auparavant dans le Midrach (Yalkout Chimoni) concernant l'année où le Machia'h se dévoilera.

« Nous y sommes ! » affirma le Rabbi.

La teneur du discours changea alors soudainement: « Voilà, j'ai fait, en ce qui me concerne, tout ce qui était de mon devoir, à présent c'est à vous d'agir, **faites tout ce qui est de votre possible pour amener la Guéoula !** ».

Ces paroles laissèrent sans voix toute l'assemblée. Beaucoup furent bouleversés et s'interrogèrent : « Le Rabbi se mettrait-il en retrait ? Nous laisserait-il désormais seuls face à ce défi si difficile ? Comment amener la Délivrance par nos propres moyens, alors que personne n'a réussi jusque-là ? ». Des centaines de lettres furent adressées au

Rabbi l'implorant d'expliquer ses propos. Quelques jours plus tard, Chabbat Tazria-Métsora, le Rabbi offrit une réponse détaillée à toutes ces questions.

Voici, de façon concise, son explication :

le Rabbi cita le Talmud (Traité Sanhédrin) qui affirme que le nom de Machia'h est « le lépreux de la maison de Rabbi ». En effet, même si le Libérateur est lui-même d'une dimension très élevée, il porte néanmoins sur lui les maux de l'exil et les souffrances de son peuple, tel un lépreux. **C'est au cœur même de l'exil qu'il se trouve, attendant avec impatience de nous libérer !** Pour reprendre les termes de l'anecdote citée plus haut « **Machia'h est avec nous dans l'avion** ». Le Rabbi nous signifiait que jamais il ne nous abandonnera, bien au contraire, il endosse sur lui nos souffrances et nos manquements. En revanche, il ne suffisait pas d'être assis en simple spectateur, la Guéoula doit venir « d'en-bas », des dimensions les plus basses de la matérialité, et ce afin qu'elles s'élèvent elles aussi, il était donc de notre devoir de changer notre vision de ce monde. La Révélation Divine qui constitue l'essence de la Délivrance, doit désormais se vivre au quotidien : voir et ressentir la présence de D-ieu ici et maintenant. Le Rabbi affirme que le monde ne constitue plus un voile, au contraire, il est prêt pour cette révélation ! Cette vision se trouve dans la Torah, particulièrement dans sa partie profonde, la 'Hassidout, et tout spécialement dans l'étude des textes traitant de Machia'h et de la Guéoula que l'on peut trouver dans les « Likoutei Si'hot du Maître de la génération ». Ce Chabbat là, le message était clair : **« sachez être des acteurs de la Guéoula et n'oubliez pas que je vous accompagne jusqu'au bout, je m'embarque avec vous ! »**

C'est ainsi que le Rabbi nous fit entrer dans une nouvelle ère, lors de chaque discours de presque une année entière, jusqu'au 27 Adar I, date où le Rabbi cessa de parler...

Peut être nous avait-il déjà tout dit...

Il nous avait transmis une feuille de route précise et détaillée.

Chacun de nous a le devoir de connaître ces enseignements où le Rabbi répond à toutes nos interrogations, sur l'identité de Machia'h, sur l'imminence de son dévoilement définitif et sur l'action qu'il attend de nous.

Voilà ce que signifie : « Faites tout votre possible pour amener Machia'h ».

Enfin, réalisons que dans ces derniers instants avant la Délivrance finale, le Rabbi Roi Machia'h est avec nous tous, en témoignent les miracles innombrables auxquels nous assistons, et attend impatiemment de nous délivrer. Plus encore, Il est le pilote du vol qui nous conduit vers la Guéoula.

À nous d'œuvrer pour que ce long vol arrive enfin à destination le plus rapidement possible.



C'est la rentrée pour tous les élèves des Yéchivot du mendier entier. Depuis Roch Hodech Iyar a commencé le ZMAN KAYITS qui se terminera avec la fin de l'année 5784. Au 770, dès le début de cette semaine, les élèves ont retrouvé leurs camarades d'étude pour ce nouveau ZMAN

● Ils ont vécu ce Miracle ●

« Une époque d'engagement, non de démission »

Les réponses du Rabbi dans Les «Iguerot-Kodech», ne sont pas seulement des directives, mais également des «dons de force», permettant à ceux qui les ont consultées de les exécuter. C'est ce que raconte Rav Na'houm Bento, émissaire du Rabbi, à Chlomi, une petite bourgade située sur la frontière Nord d'Israël.

« Au mois de Tamouz dernier, je rencontre l'un des administrateurs bénévoles de l'une des synagogues de la ville. Malgré ma joie de le voir, je ne peux m'empêcher de discerner sur ses traits une expression plutôt triste. Je le questionne à ce sujet et il entreprend de me raconter que sa situation économique n'est pas brillante. Ces derniers temps, me dit-il, rien ne va. Ni les affaires de la synagogue, ni les siennes propres. Il a pris récemment sa retraite, et espérait investir l'argent de sa pension dans une affaire qu'il projetait d'ouvrir. Mais rien ne marcha comme il faut, et l'argent fut perdu. Il essaya d'analyser les causes de cette malchance, et en comprit la raison. Pourtant, il ne se sentit pas assez fort pour affronter ce problème...

« Vous vous rappelez certainement de notre synagogue ? » m'expliqua t-il.

« Pendant la guerre du Golfe, vous y êtes venu faire un discours devant une nombreuse assemblée. Eh bien, sachez que j'y sers depuis longtemps en tant que "Hazan" (ministre officiant), lecteur de la Torah et administrateur. Mais actuellement, les choses me sont devenues insupportables. Pourquoi ? Vous n'ignorez pas que ce lieu de prières avait été édifié par le père d'une des familles du village. Cet homme a quitté ce monde il y a déjà un certain temps et la synagogue a été négligée du point de vue de l'entretien des lieux. Elle aurait besoin d'une sérieuse remise en état, aussi bien sur le plan matériel que dans le domaine spirituel. Combien de fois ai-je été contraint d'entrer en conflit pour m'opposer à des gens qui s'y conduisaient d'une manière incompatible avec la dignité des lieux, particulièrement pendant la Téfila. J'ai donc le sentiment que cet état d'abandon de la synagogue est la cause de ma situation privée, que j'estime aussi défectueuse. Aussi ai-je décidé tout récemment de quitter mes fonctions au sein de cette synagogue et même de la quitter tout court...»

Je l'ai bien écouté pendant tout son récit. Il était évident que cet homme parlait sous l'emprise d'une douleur profonde.

Je me suis adressé à lui dans les

termes suivants: « D'après ce que vous décrivez de la situation, votre décision de quitter ces lieux semble être la seule issue. Pourtant, il serait judicieux d'écrire au Rabbi, pour solliciter son avis, et sa bénédiction.»

Sitôt dit, sitôt fait ! La réponse apparut immédiatement. Le livre fut ouvert aux pages 260-261, du volume 23.

La lettre était adressée au Grand-Rabbin d'Angleterre : «...Je me permets d'exprimer l'espoir que, prenant en compte la situation qui règne dans le Judaïsme mondial en général, et dans certains pays en particulier, vous ne ferez pas cas de ce qui se passe, et que vous resterez dans votre fonction pour encore (de longues) années. Car l'époque présente est celle d'une demande et non d'une démission, et le mérite de la communauté vous aidera à réussir à fortifier l'édifice de la foi et de la tradition ancestrale dans son intégralité, sans aucun compromis "Hass Ve-chalom". En effet, tout compromis est une déviance d'avec la vérité, c'est-à-dire de notre Torah, enseignement de vérité, qui provient de l'E-ternel, D-ieu de vérité. Et qu'il soit de la Volonté Divine que vous œuvriez et que vous réussissiez, avec une bonne santé, avec joie et bon cœur.»

Cette réponse était claire et ne nécessitait pas d'explications complémentaires.

Le visage de mon ami reflétait le soulagement, ainsi que la ferme détermination de se remettre à travailler dans sa synagogue avec une énergie redoublée. C'est ainsi qu'il me quitta pour rentrer chez lui.

Une conversation téléphonique avec lui, quelques jours plus tard, m'apprit, qu'effectivement, il allait beaucoup mieux !

« Rav Nahoum, me cria-t-il tout excité, vous ne pouvez pas vous imaginer quelle surprise m'attendait !

Des membres de cette famille fondatrice sont venus chez moi, et m'ont informé qu'ils étaient en train de collecter une somme considérable destinée à la remise en état de la synagogue. D'ailleurs, les travaux ont déjà commencé ! Quant à l'atmosphère de la synagogue, elle a changé du tout au tout, d'une manière surprenante.

Je n'y vois qu'un effet de la Bra'ha du Rabbi, lorsqu'il écrit que "Le mérite de la communauté vous aidera à réussir à fortifier l'édifice de la foi et de la tradition ancestrale dans son intégralité". »

כ"ה

GRANDE PARADE
Lag Baomer
Initiative du Rabbi Chlomi de Na'houm
SARCELLES

DIMANCHE
26 MAI
★ 2024 ★

GRAND RASSEMBLEMENT
Défilé spectaculaire!
14h GRANDE SYNAGOGUE
DE SARCELLES
74 AV. PAUL VALÉRY

APRÈS MIDI CHAMPÊTRE
de **16h à 20h** CENTRE SPORTIF
NELSON MANDELA

· Pique-nique · Fast-food · Attractions
· Structures gonflables · Spectacle..

LES INSTITUTIONS
LOUBAVITCH
DU VAL D'OISE

AM ISRAËL
'HAI EN SHARAI

En collaboration avec L'ACIP SARCELLES

MACHIA'H ARRIVE Soyons prêts à l'accueillir!

www.lag-baomer.fr